



Pédagogie du supérieur, entre histoire et actualité

Quel relationnel avec nos étudiants pour soutenir leurs apprentissages dans l'enseignement supérieur ?

Organisée par Catherine Couturier (GRAMMATICA, Université d'Artois)
Ophélie Carreras (CLLE, Université Toulouse 2 Jean Jaurès)
Johanne Masclat & Stephan Mierzejewski (RECIFES-CIREL, Université de Lille)

Vendredi 8 novembre 2024, Maison de la recherche, Arras



Photo de McKenna Phillips sur Unsplash

Présentiel et diffusion en direct : <https://univ-artois-fr.zoom.us/j/95213332384>

Alors que les aspects émotionnels et relationnels de l'enseignement font l'objet de recherches axées sur de nouvelles pratiques dans les premier et second degrés, il semble que ce soit encore peu le cas dans l'enseignement supérieur. Dans le référentiel de compétences de l'enseignant.e chercheur.e (2019), seules deux compétences font référence au relationnel : « Motiver, entraîner, impliquer les apprenants au sein de groupes de tailles variables » et « Favoriser les interactions et le travail collaboratif (entre apprenants, et entre apprenants et enseignants) ». C'est comme si les enseignants n'avaient pas d'émotions lorsqu'ils enseignent, pas plus que leurs étudiants quand ils apprennent. Les enseignants chercheurs sont avant tout des spécialistes de leur discipline, ils se forment en début de carrière de manière variée aux aspects pédagogiques de leur métier sans rien ressentir, ni se préoccuper de ce que ressentent les étudiants. La construction d'une posture, prise au sens d'une « manifestation physique ou symbolique d'un état mental, façonnée par nos croyances et orientée par nos intentions, exerçant une influence directrice et dynamique sur nos actions, et leur donnant sens et justification », indispensable à l'instauration de relations qui soutiennent les apprentissages, n'est pas évoquée (Deschryver et Lameul, 2016).

Lorsqu'il s'agit de définir *le métier enseignant*, les facteurs affectifs et émotionnels sont explicitement mis en évidence. Pour Tardif et Lessard (1999), ce métier est d'abord une activité relationnelle faite de sentiments ; les auteurs expliquent que l'efficacité d'un.e enseignant.e ne réside pas seulement dans la maîtrise de la discipline ou de techniques pédagogiques mais aussi dans les émotions qu'il.elle suscite en classe : l'intérêt, l'enthousiasme, l'excitation, la découverte, la prise de risque ou encore l'amusement.

Plus récemment, Girardet (2021) explore les sentiments et les émotions lors de tâches de production et de réception de feedbacks entre pairs qui s'inscrivent dans un « dispositif d'évaluation continue pour apprendre » à l'université. Ses résultats mettent en évidence que les tâches de production et de réception de feedbacks peuvent susciter des émotions positives pouvant diminuer la motivation et l'implication ou favoriser l'apprentissage.

Des travaux explorent le sujet d'une manière originale. Dans son ouvrage, Gendron (2023) dresse une synthèse de travaux scientifiques menés depuis une vingtaine d'années sur le bien-être et la réussite étudiante. L'auteure s'intéresse à la « connaissance de Soi et de l'Autre pour un bien-vivre Ensemble et en Soi », compétences émotionnelles ou psycho-sociales qu'elle considère comme étant constitutives du « capital émotionnel ». Son approche veut œuvrer à une « pédagogie capacitante » centrée sur l'apprentissage collaboratif et la pratique de la pleine conscience, de manière à encourager une paix intérieure permettant celle extérieure à partir d'un paradigme qu'elle désigne par « bienvivance ».

En ce qui concerne les enseignants novices, selon Lemarchand-Chauvin (2022), « ils sont pris dans un tourbillon émotionnel au quotidien : colère, joie... ». Brauer (2011) pose que « la qualité des relations entre l'enseignant.e et ses étudiants est le meilleur prédicteur de leurs apprentissages ». Mais en quoi consistent-elles ? De quoi s'agit-il lorsque l'on parle de compétences relationnelles et émotionnelles ? Quelle définition donner à des relations de qualité ? D'ailleurs, de quelles relations s'agit-il ? Qu'en est-il de la bienveillance revendiquée par tous les acteurs de l'enseignement (Masson, 2019) ? Comment se concrétise-t-elle et quels effets pourrait-elle avoir sur la qualité des apprentissages de nos étudiants ? Quel est le rôle de la confiance dans les relations enseignant.e-enseignés ?

Notre journée d'études souhaite explorer tous les aspects de la relation entre l'enseignant.e et ses étudiants au service des apprentissages, dans une triple visée : heuristique, pour comprendre et expliquer, critique, pour évaluer et mettre en perspective et enfin praxéologique, pour concevoir, améliorer et transformer les pratiques d'enseignement. En collaborant avec le CLEE pour ce qui relève de la psychologie cognitive, avec Recifes-CIREL en ce qui concerne l'entrée *Des politiques aux pratiques*, et avec en nous inscrivant dans une perspective à la fois historique et actuelle, française et francophone, en adoptant une approche transdisciplinaire qui est la marque de fabrique de nos journées d'études (sciences de l'éducation, psychologie cognitive, didactique et linguistique, philosophie, histoire des idées, sociologie...), nous souhaitons croiser les points de vue d'acteurs de disciplines variées (chercheurs, enseignants, praticiens, accompagnateurs pédagogiques) pour nourrir notre réflexion sur les enjeux, les contextes et les diverses implémentations des pratiques d'enseignement du supérieur.

Programme

9h	Accueil	
9h15	Catherine Couturier, chercheuse en sciences de l'éducation, Grammatica, Université d'Artois Ophélie Carreras, chercheuse en psychologie cognitive, CLLE, Université Toulouse 2 Jean Jaurès	Introduction
9h30	Vanina Mozziconacci, enseignante-chercheuse en philosophie, Université Paul Valéry Montpellier	Les pédagogies féministes dans les universités états-uniennes, leurs intérêts et leurs limites vus sous l'angle des relations enseignant.e / étudiant.e.s
10h	Temps d'échanges	
10h15	Amaël Arguel, chercheur en psychologie cognitive, CLLE Université Toulouse 2 Jean Jaurès	Le rôle des émotions dans les apprentissages
10h45	Temps d'échanges	
11h15	Johanne Masclat, chercheuse en psychologie Stephan Mierzejewski, chercheur en sociologie, Recifes-Cirel, Université de Lille	De quelle manière les enseignants-chercheurs prennent-ils en compte leurs étudiants et leurs apprentissages pour concevoir et organiser leurs enseignements ? Quelques éléments théoriques à propos de la conception de l'enseignement, de l'acte d'enseigner et du type de savoirs
11h45	Temps d'échanges	
12h	Pause repas	
13h30	Dorothee Coche-Catoen, Chercheuse en lettres modernes, Textes & Cultures, écrivain et animatrice d'atelier, Université d'Artois	Enjeux et limites du relationnel en fonction du cadre et des contextes d'intervention
14h	Temps d'échanges	
14h15	Elsa Clavel (histoire) Agrégée et docteure en histoire. Enseignante au lycée Bellevue à Saintes	Regards réciproques entre étudiants et enseignants "bordelais" de la fin du XIXe siècle à 1968
14h45	Temps d'échanges	
15h	Catherine Couturier, chercheuse en sciences de l'éducation, Grammatica, Université d'Artois Ophélie Carreras, chercheuse en psychologie cognitive, CLLE, Université Toulouse 2 Jean Jaurès	Quelles représentations de l'enseignement chez les étudiants et les enseignants du supérieur ? Enjeux et objectifs
15h30	Temps d'échanges	
15h45	Oumaïma Daiboun, conseillère pédagogique au CETIP, doctorante en sciences de l'éducation, CIREL, Université de Lille Jonas Lankoandé, doctorant en sciences de l'éducation, CAREF, Université de Picardie Jules Verne	Le point de vue des grands témoins

Brauer, M. (2011). *Enseigner à l'université. Conseils pratiques, astuces, méthodes pédagogiques*. Armand Colin.

Deschryver, N., & Lameul, G. (2016). Vers une opérationnalisation de la notion de posture professionnelle en pédagogie universitaire. *Revue Internationale de Pédagogie Universitaire*, 32(3). <https://doi.org/10.4000/ripes.1151>

Gendron, B. (2023). *Capital émotionnel, réussites & bien-être à l'université : vers une bienveillance*. CONNAISSANCES.

Girardet, C. (2021). Lorsque les étudiant-es produisent et reçoivent des feedbacks entre pairs à l'université : Les émotions pour apprendre. *La Revue LEE*, (5). <https://doi.org/10.48325/rleee.005.01> (Original work published 14 janvier 2021)

Letor, C. (2007). Des compétences émotionnelles mobilisées dans les pratiques enseignantes : un outil conceptuel pour la formation. *Education et socialisation*, 23. <https://doi.org/10.4000/edso.19494>

Repères pour l'exercice du métier d'enseignant-chercheur. (2019, juin). Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'innovation. https://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/sites/default/files/imported_files/documents/reperes_exercice_metier_enseignant_chercheur_1145863.pdf

Tardif, M., & Lessard, C. (1999). *Le travail enseignant au quotidien, contribution à l'étude du travail dans les métiers et les métiers d'interactions humaines*. Les Presses de l'Université Laval.